

Dimanche 30

Rendue à la vie

Au début de l'évangile de Marc, Jésus accomplit des miracles, il pose des gestes qui suscitent un questionnement ou même la stupeur. Il rend la vie à cette fillette qui se lève et qui se met à marcher. Elle devient une vraie jeune fille, rendue à ses parents et capable de manger. Elle est comme Lazare qui sort de son tombeau. Elle révèle aussi quelque chose du Christ qui sorti vivant du tombeau mange du poisson grillé avec ses disciples au bord du lac. Autant de signes de résurrection qui nous disent que Dieu nous veut debout, pleinement vivants, d'une vie que lui seul est capable de nous donner. Cette vie nous la recevons à chaque eucharistie dans le partage du pain et du vin qui nous relie les uns aux autres et au Christ. N'ayons pas peur d'en abuser !



Carnet de famille ignatienne en Belgique : « Milk and Honey », a MAGIS belgian's experiment pour les 20-35 ans, 26 juillet-1er août.

Programme : Jardinage, services, visites et dégustations, jeux de société, promenades, contemplation, cercles MAGIS et prière accompagnée. Où : Quartier-Gallet 1, 5570 Beauraing. Le lieu qui nous accueille est un centre spirituel ignatien. Possibilité de venir vous chercher à la gare de Beauraing. Inscription : <https://forms.gle/ALDxTFzS91GYKoAZ9>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/femme-prier-croire-dieu-personne-571715/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°814

Du lundi 24 au dimanche 30 juin 2024

Vers le 13eme Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

“**N**e crains pas, crois seulement”

Mc 5, 36



Une histoire qui ressemble bien aux nôtres. Nous prions, supplions Dieu pour la guérison d'un proche de nous-mêmes. Nous avons la certitude que Dieu nous écoute et qu'il nous exaucera tant est forte notre prière. Mais rien ne se passe. Le désarroi et

l'incompréhension, alors, s'emparent de nous. A quoi bon prier ? Et comme les proches de la fille de Jaïre, plus la peine de déranger Jésus : les dés sont jetés. Jésus n'abandonne pas, il dit juste une seule parole : « Ne crains pas, crois seulement » et se remet en route. Il ne nie pas notre désarroi et notre tristesse. Mais, il nous reconforte, nous invitant à ne pas craindre la mort, lui qui sait pertinemment qu'il va l'affronter dans d'atroces souffrances sur la croix. L'expérience de la foi nous met debout et nous donne la force de continuer notre chemin de Vie : le croyons-nous ?

Emmanuelle Huygues Despointes, CVX

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST MARC

Chapitre 5, 21-24.35-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait (...). Des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger. © AELF

Lu 24 Sur l'autre rive

Jésus revient en barque dans son pays après avoir fait une sortie chez les Geraséniens, dans la Décapole, où il a libéré un homme possédé d'un esprit impur. Il aime passer d'une rive à l'autre du lac de Tibériade, ne tenant pas compte des frontières. Jean Baptiste, que nous fêtons aujourd'hui, se tient lui aussi sur une rive : celle du Jourdain où il baptise en vue de la conversion des péchés. C'est là qu'il a baptisé Jésus. *Aujourd'hui, je regarde où je me tiens, où j'ai les deux pieds, sur quelle rive j'accoste. Je demande au Père de m'y tenir avec le Christ qui vient me rejoindre dans ma barque.*

Ma 25 Entouré d'une grande foule

De retour dans son pays, Jésus est aussitôt accueilli par une grande foule. La nouvelle de ce qu'il fait se répand vite et les gens ont une grande curiosité spirituelle, c'est pourquoi ils s'assemblent autour de lui, en le pressant. Jésus ne les repousse pas, il les accueille car c'est à eux qu'il est venu annoncer l'imminence de la venue du royaume de Dieu. *Aujourd'hui, je prends le temps de regarder les foules que je croise, dans le métro, le train, l'autobus, etc. Je me demande ce qu'elles attendent, de quoi elles ont soif. Et je les confie au Christ dans ma prière.*

Me 26 Un chef de synagogue

Jaïre, dont le nom signifie : « il éclaire », occupe un poste important. Sa famille est au sommet de la société civile et religieuse. Et pourtant, à peine arrivé, il tombe aux pieds de Jésus, attitude peu habituelle pour des personnes de son rang. Être à genoux aux pieds de quelqu'un traduit l'imploration. Jaïre ose s'adresser à Jésus, il croit qu'il peut faire quelque chose pour lui, comme s'il était le Maître de la vie. *Aujourd'hui, je pose un geste d'humilité, dans une grande confiance envers le Père.*

Je 27 Sa fille à la dernière extrémité

Jaïre parle de son enfant comme de sa « petite fille ». Un peu plus loin dans le texte, nous apprenons qu'elle a douze ans, elle n'est donc plus une enfant. Mais elle est dans un état proche de la mort, « à la dernière extrémité ». Jaïre ne sait plus quoi faire. Il tente le tout pour le tout, comme un dernier recours. Il s'adresse à Jésus pour qu'elle vive. Il veut la tirer de la mort. *Aujourd'hui, je présente au Père tous les malades que je connais, ceux et celles qui aimeraient bien mourir mais dont la vie se prolonge, et les personnes qui en prennent soin.*

Ve 28 Seulement croire

La jeune fille est morte. Elle n'a pas attendue la venue de Jésus et il semblerait qu'il y ait beaucoup d'agitation dans la maison en ce moment douloureux. Les gens pleurent et crient, c'est leur manière d'accueillir la mort et de dire leur douleur. Jésus demande à Jaïre de ne pas craindre et de croire seulement. Il fait souvent appel à la foi des gens avant de poser un signe. *Aujourd'hui, j'entends cet appel de Jésus à croire seulement, sans rien craindre, quoi qu'il arrive. Que signifie croire pour moi ?*

Sa 29 « Lève-toi »

Pour Jésus, la fillette n'est pas morte, elle dort ! De quel sommeil Jésus parle-t-il ? Il n'est pas dit qu'il la réveille mais qu'il lui donne l'ordre de « se lever », qui est le verbe de la résurrection. Jésus affirmerait-il ainsi que la mort n'est qu'un passage et que nous sommes tous appelés à une vie nouvelle par-delà la mort ? Oui, nous sommes faits pour la vie, une vie au-delà de la vie terrestre, comme en ont témoigné Pierre et Paul dans leurs écrits. *Aujourd'hui, avec toute l'Eglise, je me réjouis de la vie qui nous est donnée, une vie que la mort ne peut retenir.*